

“Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole...” Pentecôte

Le pluralisme est un trait caractéristique de notre société. Le monde monolithique d’il y quelques années encore est aujourd’hui fractionné en mille morceaux.

Cette pluralité n’est pas seulement une donnée. C’est devenu une norme, **un dogme de notre culture**. Tout aujourd’hui peut se discuter. Tout, sauf le droit de chacun à penser comme bon lui semble et d’être respecté dans cette pensée. Le pluralisme peut stimuler une recherche responsable, un dialogue, une confrontation positive des positions. **Mais il peut aussi nous conduire vers de graves difficultés.**

Nombreux sont ceux qui du pluralisme passent à un **relativisme complet**. **Tout est égal et rien n’a d’importance.**

« **Nous vivons le temps des feelings...** »¹ Il n’y a ni vérité, ni mensonge, ni beauté, ni laideur. **Rien n’est bon ni mauvais, et chacun peut faire ce qui lui plaît.**

Nous en arrivons à des situations authentiquement **décadentes**.

Les croyances les plus farfelues sont défendues bec et ongle sans aucune rigueur. Certains affirment pouvoir résoudre des questions existentielles en suivant aveuglément tel ou tel gourou.

Peut-on alors parler de “progrès” ? Est-il bon pour l’être humain de se remplir l’esprit de n’importe quelle idée et le cœur de n’importe quelle croyance **en renonçant à une recherche honnête et raisonnée de plus de vérité, de plus de bonté, de plus de sens ?** Comme chrétien, nous devons vivre notre foi à partir d’une **recherche responsable et partagée.**

La quête de la vérité ultime doit nous animer continuellement, dans une attitude à la fois **ouverte et critique**. **Ce qui est foncièrement différent de gober d’un air satisfait n’importe quelle théorie pseudoscientifique, psychologique ou idéologique en suivant la mode du moment.**

Avorter la vie ou l’accueillir ; baiser à tout va ou aimer l’autre en vérité ; ignorer consciemment les besoins des plus défavorisés ou œuvrer pour améliorer leurs droits ; ôter la vie au nom la dignité de la personne ou l’accompagner vers une fin paisible n’auront pas humainement les mêmes conséquences.

¹ G. Lipovetski, sociologue français

“Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole...” Pentecôte

“Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole...”

Garder la Parole — garder les Paroles — du Christ est essentiel pour poser un regard nouveau toujours à partir de sa Miséricorde sur ces situations et bien d’autres encore. Ces Paroles sont pour nous la “boîte à outils” qui nous permettra d’y répondre, sans aucun doute. ***Mais nous ne pourrons jamais choisir et utiliser l’outil le plus adapté, le plus performant qu’avec la grâce du Défenseur que le Père et le Fils nous envoient.***

L’Esprit, que nous oublions trop souvent, est là pour ça. Pour faire de nous — si nous lui donnons la place qui lui revient — des chrétiens crédibles parce que profondément confiants et débordants de la Joie que lui seul peut nous inspirer.